

Nous d'abord !



L'Afrique, la grande oubliée de la vaccination selon l'ONU © Pixabay

L'édito de la rédactrice

À vouloir en faire trop, les pays riches passent à côté d'un élan de générosité dont ils auraient pu être fiers mais voilà, le principe du « nous d'abord » met à mal cette belle solidarité envers les pays pauvres qui n'existe, semble-t-il, que dans les paroles.

En France comme partout en Europe, la vaccination bat son plein, s'accélère, s'amplifie et s'emballe. À partir du 15 juin, elle sera élargie aux 12-18 ans. Est-ce vraiment si urgent ? Parce qu'en y réfléchissant bien, cette tranche d'âge n'est que peu impactée par la Covid-19, symptômes bénins, aucun décès... Si 90 % de la population majeure était vaccinée, nous atteindrions le seuil d'immunité collectif tant convoité, sauf qu'un nombre non négligeable d'adultes refuse égoïstement la vaccination et par conséquent met en danger les plus jeunes car on ne connaît pas les effets de la vaccination sur eux, les études étant toujours en cours.



Alors pourquoi ne pas envoyer les doses prévues pour les plus jeunes aux pays défavorisés, comme l'Afrique dont seulement 1,7% de la population est vaccinée et qui reste la grande oubliée de la vaccination selon l'ONU ?

Élisabeth Renaud,
Rédactrice Le Protestant de l'Ouest